

voir je suis un vrai démon, je ne crains ni dieu ni diable. Il était bien dans le conseil quelques audacieux qui voulaient me faire entendre que je choquerais les Canadiens, que je m'attirerais leur haine, le blâme du bureau colonial et mille autres fadaïses de cette sorte ; mais j'ai fait les gros yeux et ils se sont soumis comme des petits moutons. S'ils s'étaient regimbés j'aurais cassé le conseil spécial, mais il est aussi bien qu'il en soit autrement car le *Fantasque* n'aurait pas manqué de dire que c'était un *corps rompu corrompu*.

J'ai donné il y a quelque tems un bal en commémoration de la naissance de la reine. Je n'ai pas voulu fêter son mariage par respect pour votre excellence ; il fallait bien fêter quelque chose. Je voudrais pouvoir vous donner quelques détails sur cette solennité ; mais ma goutte me prend et me force à me séparer de vous. Je suis de retour d'une petite expédition sur le théâtre de la guerre où les Canadiens ont eu l'audace de tirer sur les belles troupes de sa majesté ; je réserve tous ces détails pour ma prochaine qui sera très-prochaine. Je vous dirai seulement que je fus reçu à bras ouverts par l'aristocratie de tous les petits villages ; vous voyez par là que ces gens là ne sont pas très-susceptibles sur l'article de la propriété. Adieu mon cher Melbourne. A tâchez de me faire nommer chevalier. Un joli *Sir* devant mon nom ferait voir que je ne suis pas un triste *sire*.

— Votre dévoué etc.

POULET THOMPSON.

AVONS-NOUS UNE PROVIDENCE EN CANADA ?

Le plus humain des hommes, monsieur le docteur Fargues, est dangereusement malade. Le Juge-en-chef James Stuart se porte comme un colosse. Qu'on vienne nous dire après cela que le ciel protège l'innocence.

Les ordonnances du Conseil Spécial font en ce moment gémir la presse. Pauvre presse ! elle n'est pas la seule qui gémissse par le tems qui court. Mais si elle se respectait un tant soit peu, il serait grand tems que la presse fasse gémir le Conseil Spécial.

La *Gazette* dit que le pays commence à se lasser du Conseil. La *Gazette* est bien honnête, voilà long-tems que nous sommes plus avancés que cela.

On veut unir le Bas-Canada au Haut ! Oh-oh !

QUESTIONS IMPORTANTES.

Comme le Conseil Spécial fait du mal quand il n'a rien à faire nous croyons rendre service au pays en détournant encore son attention. Nous lui posons donc six nouvelles questions qu'il essaiera sans doute en vain de résoudre, surtout s'il s'associe l'éditeur de la *Canadienne*.

25^{ème} Question. — Pourquoi un fils unique trouve-t-il à redire à tout ?